

POUR LES CULTIVATEURS

Le retour à la terre

Sous l'angoissante pression des conditions économiques actuelles, nous avons vu l'exode commencer. Plus efficace que des discours ou des écrits, la dure nécessité de la lutte pour la vie a ramené des centaines d'hommes à la vérité primordiale : la terre nourricière. Qui de nous, en ces derniers temps, au hasard d'une conversation, d'une rencontre, n'a été le confident du rêve d'un pauvre être que la vie des villes avait déprimé, découragé et qui renaissait à l'espoir, à l'énergie en entrevoyant dans un avenir plus ou moins rapproché : le shack sans confort, mais dont nul propriétaire ne viendrait réclamer le montant du loyer, le champ défriché à la sueur du front, suivant la Loi éternelle, la bonne vache qui donnera lait et beurre frais, la douzaine de poules qui glousseront autour de l'écurie arbrant le team de cayeuses. Rêve bucolique dont la réalisation demandera à son auteur une somme de travail et d'endurance inouïe, et qui oblige à l'admiration et à la gratitude. Qui oserait dire que l'avenir de notre pays ne dépend pas de sa richesse agricole et de la vaillance de ceux qui mettront cette richesse en valeur ?

Il me plairait particulièrement de remarquer que ce retour à la terre, volontaire ou obligatoire, a entraîné dans son flot bon nombre de jeunes filles que des considérations pécuniaires ou autres, avaient fait s'exiler de la ferme paternelle et s'abattre sur les hauts salaires offerts en ville. Sténographes, employées de bureau, commis de magasin, servantes, la rafale les a dispersées, les a chassées vers le refuge naturel où de tendres bras les recueillirent et voudraient, pour toujours, se refermer sur elles.

Ce capital de jeunes forces, ne conviendrait-il pas de le capter, de rendre défini son rapport momentané, susceptible d'être emporté par la première vague de prospérité passant sur les cités? On a dit et répété que la femme est l'âme de la maison d'indispensable vrière du bonheur et de la prospérité des familles. Fera-t-on, jamais assez pour lui rendre ce rôle salutaire, facile et agréable; pour l'attacher à une tâche sainte et d'influence précieuse? Nous avons vu tous les pays s'intéresser à ce problème : retenir l'homme à la terre par la vie au foyer rendue plus confortable, plus charmante grâce à une compagne mieux éduquée plus apte à remplir ses différents rôles. "Car c'est la femme qui, par son affection expansive, vraie et forte par le soin constant qu'elle prend de rendre la maison accueillante, attache l'homme au foyer et exerce doucement sur lui la bienfaisante action de conseil. lère avisée et de collaboratrice acti-

ve et dévouée." Partant de ce principe, les pouvoirs publics et des initiatives privées, inaugureront l'enseignement professionnel agricole féminin. Partout le succès répondit aux efforts généreux.

La nation-martyr, j'ai nommé la Belgique, arrivait en tête de ce mouvement par son organisation pratique et raisonnée s'adaptant merveilleusement aux conditions. Quelques-uns de ces établissements étaient bien près de réaliser la perfection du genre. Les écoles ménagères de Celles et de Barlaer étaient particulièrement florissantes. Leur programme répondait exactement à leur but faire apprécier et aimer la vie de famille et la vie agricole par des jeunes filles à l'intelligence ouverte par l'étude les préparer à remplir la quadruple mission de la fermière : l'éducation des enfants, la gestion du ménage, la participation à la direction et aux travaux de la ferme et leur intervention aux associations de prévoyance et de mutualité qui ont pour but d'améliorer les ressources morales et matérielles de la campagne. La vie normale, la vie détachée, les jours à la ferme, servait de base à l'éducation, à l'initiation des élèves. A la ferme démonstrative, attaché à l'école, les élèves vivaient la même vie qu'elles seraient appelées à vivre plus tard.

Les leçons pratiques alternaient avec les leçons théoriques. Leur formation morale s'enrichissait chaque jour du sentiment mieux compris de la beauté du rôle, de son étendue et de sa richesse.

En sortant de l'école, les élèves n'étaient point des pédantes, ni des bas-bleus, mais la compréhension parfaite de la mission à remplir rehaussait l'humilité de ses taux elle n'était pas seulement la ménagère active, elle pouvait être la gardienne vigilante du foyer, la collaboratrice éclairée du mari, celle qui pourrait remplir avec intelligence et en conscience son double rôle d'épouse et de mère : Elle était celle, enfin, qui ayant pris conscience de sa personnalité peut se sentir fermière, égale, sinon supérieure à celles qui essaient de gravir les bas échelons des professions demi-libérales, où souvent elles ne sont que les concurrentes malheureuses de l'homme.

MAGALI. ("Le Courrier de l'Ouest.")

"Madame est-elle à la maison?" demande un visiteur à la servante qui vient lui répondre.

"Oui monsieur, mais elle n'est pas montrable". La maîtresse avait dit : "S'il vient quelqu'un, je ne me montre pas, vous savez quoi dire."

Rien ne contrarie autant que de se faire remettre quand on s'attend à un paiement immédiat.

Pour combattre les chenilles

Le meilleur moyen et le plus facile de détruire la chenille à tente, c'est de détruire les œufs.

Ces œufs sont déposés par la chenille devenue papillon, chaque été, sur les rameaux de l'année ou de l'année précédente, en forme de bague qui entoure les rameaux.

Cette bague, si elle résiste jusqu'au printemps suivant, se changera en une famille de chenilles dévorantes. Lorsque l'arbre est dénudé de feuilles, c'est à dire de l'automne au printemps. Il est facile d'apercevoir ces bagues, par un examen un peu attentif. C'est le temps de les détruire.

Une bague d'œufs détruite, c'est 200 chenilles de moins pour le printemps suivant.

Enlevez ces bagues à la main, avec un caviot ou un sécateur, et faites-les brûler. Sacrifiez le rameau si c'est nécessaire.

Au printemps, fin d'avril ou commencement de mai, les œufs non détruits éclosent. Détruisez la chenille pendant qu'elle est jeune en saupoudrant de vert de Paris le feuillage des petits arbres, ou en arrosant l'arbre avec une solution de 3 livres d'arséniate de plomb dans 40 gallons d'eau, ou une solution d'une demie livre de vert de Paris, 4 livres de chaux et 40 gallons d'eau.

Arrosez l'arbre avec une pompe spéciale pourvue d'un agitateur qui tient le poison suspendu dans l'eau, d'un boyau élastique et d'une lance en fer ou en roseau, au bout de laquelle est fixé un robinet doù le liquide s'échappe en brouillare.

La jeune chenille en mangeant les feuilles nouvelles imprégnées de poison mourra bientôt.

Si vous êtes un homme soigneux, vous détruirez les œufs et les jeunes chenilles; mais il peu arriver qu'un arbre échappe à votre surveillance, ou qu'un voisin négligent laisse les chenilles se multiplier par milliers. Alors vous devez craindre qu'après avoir dévoré les feuilles de l'arbre natal, elles envahissent les autres. Entourez vos arbres d'un papier gommeux, papier à mouche, ou d'une bande de toile de 5 à 8 pouces recouverte à l'extérieur d'une substance grasseuse ou gluante.

Cette bande ou ce papier devra être posé sur le tronc, à mi-hauteur entre le sol et la naissance des branches. Attachez-le par le haut en l'enroulant évase un peu du bas pour lui donner une forme d'abat-jour. Les chenilles qui chercheront à monter sur l'arbre seront arrêtées par cet obstacle. Détruisez les.

Détruisez aussi le coton, cette enveloppe de soie dans laquelle s'enveloppe la chenille pour se changer en papillon. Comme c'est le papillon qui pond les œufs, un coton détruit ce sont des centaines d'œufs de moins.

MOYENS A EVITER

Ne pas essayer d'ébouillanter les chenilles en jetant de l'eau bouillante sur l'arbre.

Ne pas mettre de pétrole, (huile de charbon) gasoline ou autres essences de ce genre sur l'arbre. La chenille mourra peut-être, mais vous causerez à l'arbre autant de dommage que la chenille peut en causer elle-même; et si l'arbre est jeune, vous le tuerez presque infailliblement.

Ne pas se servir de torche enflammée pour faire brûler des groupes de chenilles qui se tiennent sur n'importe quelle partie de l'arbre. Vous risquez de faire mourir cette partie de l'écorce que vous approchez de votre torche, de faire grésiller les feuilles qui ne valent pas plus que si elles étaient mangées, et de faire mourir ainsi des branches et des rameaux entiers. Il faut mieux dans ce cas écraser les chenilles.

Town of Edmundston Election

Notice is hereby given that an ELECTION FOR one alderman in ward Number 1, to fill the vacancy caused by alderman Chas Perusse having retired, his residence outside of the town, and for two aldermen in ward Number 2, caused by the candidates elected having refused or neglected to take the oath of office as by law required.

To be held on Monday, The Twelfth day of June A. D. 1915.

Nominations as required by law will be received by the undersigned up to Six O'clock P. M. Thursday the Twenty Fourth day of June A. D. 1915.

The POLL for said election will be held at or near Mr. Sydney Laporte's premises on Town Hall Street in said Town, and will be open at Ten O'clock in the Forenoon and remain open until Four O'clock in the Afternoon of the same day.

Dated at Edmundston, N. B. this fifteenth day of June, A. D. 1915. THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

Election Civique, Ville d'Edmundston

Avis est par les présentes donné qu'une Election pour un échevin dans le quartier Numéro 1 pour remplir la place rendue vacante par le départ de l'échevin Charles Pérusse de la ville, et pour deux échevins pour le quartier Numéro 2, les candidats élus ayant refusé ou négligé de prendre le serment requis par la loi, aura lieu, Lundi, le 28 Juin A. D. mil neuf cent quinze.

Les nominations seront reçues par le sousigné jusqu'à six heures P. M., Jeudi le 24 Juin A. D. mil neuf cent quinze.

Le Poll pour la dite Election sera tenu dans ou près de la propriété de M. Sydney Laporte, dans la rue "Town Hall", dans la dite ville, et le Poll ouvrira à dix heures A. M. et restera ouvert jusqu'à quatre heures P. M. du même jour.

Daté à Edmundston, N. B. le 15 Juin A. D. 1915. THOMAS GUERRETTE, Secrétaire de la Ville.

VARIETES

Si vous voulez qu'on ne voie point vos chaussures crottées, votre faux-col décoloré, regardez fixement à l'oeil même de qui vient à votre rencontre pour le forcer de vous regarder lui aussi.

Henri IV, à qui son chapelain ne voulait naturellement permettre qu'une femme à la fois, s'en vengea en ordonnant à son cuisinier de ne servir au chapelain que de la perdrix (mets d'affection de son directeur spirituel.) Mais au bout d'un mois, le chapelain de demander en grâce à Sa Majesté de varier son ordinaire, et le Roi ce répondit: "Bh bien, non! toujours la même femme, toujours de la perdrix."

La beauté attire, l'esprit charme, la bonté retient.

Pleurer comme rire est bon pour les poumons.

Vivre sobrement pour vivre vieux.

Quel'un disait un jour: "Je vis un frère, je le suivis, le visis, le tiris, l'attrapis, le tuis, l'écorchi, le cuisis et le manjis."

Une personne présente ajouta: "Madame me révoilla, je me leva, je m'habilla et je sortis."

L'abstinence nourrit l'intelligence.

Le bonheur, disait Socrate, est un plaisir dont on ne se repent point.

Plusieurs s'accorderont à admettre qu'ils ont plus perdu d'argent par l'entremise d'amis qu'ils n'en ont jamais fait dans leurs transactions avec eux.

Assez souvent ce sont les amis d'un homme qui le calent.

Un intérieur prend à la longue la physionomie et presque la pensée de celui qui l'habite, Th. Cauchier.

Ne t'abandonne pas au goût des beaux vêtements: quelque riche que soit l'habit, celui qui le porte vaut mieux.

Maxime Orientale.

Quand elle est belle, une femme est toujours assez parée.

Il est bon d'avoir des amis, mais en affaires, il ne faut pas se reposer sur eux.

Rien de si caché sous le ciel qui ne finisse par se découvrir.

Les excès de la jeunesse se payent cher quand on devient vieux.

Il est remarquable que ce sont, en



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 14 Juin 1915
Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m. Arr. Connors N. B. 12.30 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m. Arr. Connors N. B. 8.50 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.45 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Land Agency or Sub-Agency for the District, City or Town, and file a homestead application. The homestead may be made at any Dominion Land Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.
Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.
In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$5.00 per acre.
Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 90 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.
A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre.
Duties—Six months residence in each of three years, cultivate so acres and erect a house worth \$500. The area of cultivation is subject to production in case of rough, stony or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.
W. N. FORBES, C. M. B.
Deputy of the Minister of the Interior
N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—24388.

SO' VENIR DE FAMILLE
Important Register Familial
Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent: \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

général, les honnêtes guigne-petit l'humble paysan et le modeste ouvrier, qui paient le mieux et le plus fidèlement leur dette courantes. Il n'est pas rare de voir d'élegants parvenus et de cossus bourgeois qui se font servir et qui achètent à crédit jusqu'à ce qu'il soit de leur bon plaisir de solder les dettes dont ils traitent infiniment l'acquisition, ou jusqu'à ce qu'ils aient par un retard prolongé, leurs petits créanciers qui vivent un jour le jour de venir à eux pour ainsi dire, quémander le juste paiement de leurs services.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA"
Travail Rapide et Soigné.
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au "MADAWASKA"